



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

République démocratique du Congo

DIEM – Données en situations d'urgence Bulletin de suivi, cycle 7

Résultats et recommandations
Avril 2024

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Données en situations d'urgence
Bulletin de suivi – cycle 7

Résultats et recommandations
Avril 2024

Collecte des données: 22 janvier-19 février 2024
FAO-CD@fao.org
www.fao.org/republique-democratique-congo
@FAORDCongo
Kinshasa, République démocratique du Congo

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Rome, 2024

Résultats clés

- > L'insécurité alimentaire reste inquiétante: quelque 48 pour cent des ménages sont en situation d'insécurité modérée ou grave et 16 pour cent en insécurité grave. Les provinces les plus touchées sont le Nord-Ubangi (59 pour cent), le Tanganyika (58 pour cent), le Kasai et le Kasai-Central (56 pour cent), le Sud-Kivu (51 pour cent) et le Kwango (50 pour cent).
- > La situation des producteurs de cultures est stable par rapport à celle observée lors du cycle 6. Environ 68 pour cent des producteurs ont déclaré des difficultés de production et 54 pour cent des difficultés de commercialisation des récoltes au cours des trois mois précédant l'enquête. Parmi les principales difficultés de production, on distingue l'augmentation des précipitations et des inondations, l'insuffisance de la main-d'œuvre, les maladies des plantes et l'accès à des semences de qualité en quantité suffisante. Le coût des transports, les prix de vente bas et le paiement tardif des clients sont les principales difficultés de commercialisation des récoltes.
- > La situation des éleveurs est inchangée par rapport au cycle précédent. Les éleveurs du Nord-Kivu et d'Ituri souffrent particulièrement de la dégradation de la situation sécuritaire. Quelque 71 pour cent d'entre eux ont déclaré des difficultés de production et 47 pour cent une diminution du nombre de têtes de bétail par rapport à l'année précédente.

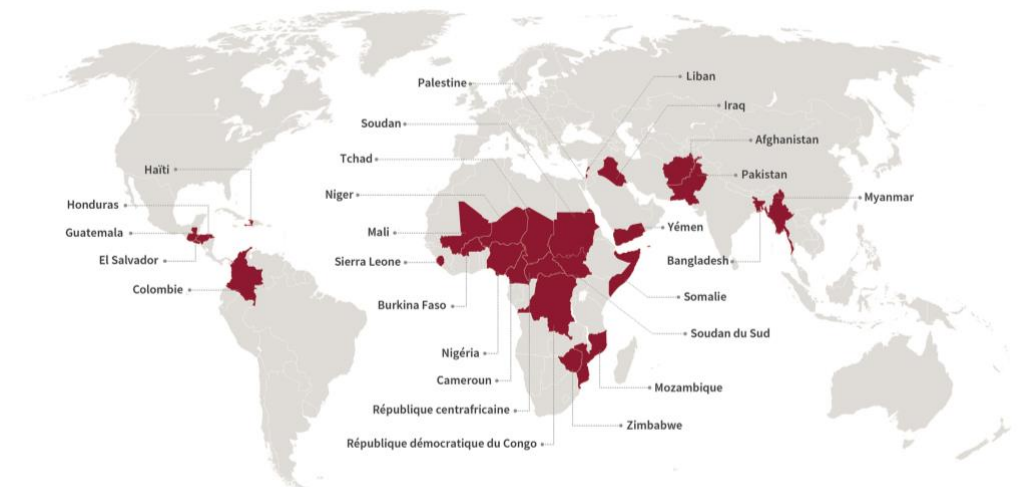
Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené en République démocratique du Congo, entre le 22 janvier et le 19 février 2024, le septième cycle de l'enquête de suivi Données en situations d'urgence (DIEM-Suivi) auprès des ménages, afin d'évaluer les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire.

Les données ont été collectées lors d'enquêtes par téléphone assistées par ordinateur auprès d'un échantillon de 2 723 ménages agricoles et non agricoles, répartis dans 11 des 26 provinces du pays. L'échantillon est représentatif à l'échelle provinciale. Les ménages ont été sélectionnés suivant un procédé de tirage aléatoire simple stratifié, avec un effet de conception minimal.

La collecte de données a eu lieu pendant la saison de récolte. Les résultats de ce septième cycle de collecte sont ici comparés à ceux des cycles 6 (octobre 2023, saison des pluies), 5 (août 2023, saison sèche, période de soudure pastorale), 4 (septembre 2022, début de la saison pluvieuse) et 3 (mars 2022, contre-saison).

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-Suivi



Source des données : FAO. 2023. DIEM-Suivi. Dans : *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 20 juillet 2023] <https://data-in-emergencies.fao.org/>

Source de la carte : Nations Unies Géospatiale. 2023. Carte du monde. Dans : *Nations Unies*. [Consultée le 12 juillet 2023]. <https://www.un.org/geospatial/content/map-world-1>

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. Le tracé définitif de la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

À propos de DIEM-Suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-Suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-Suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

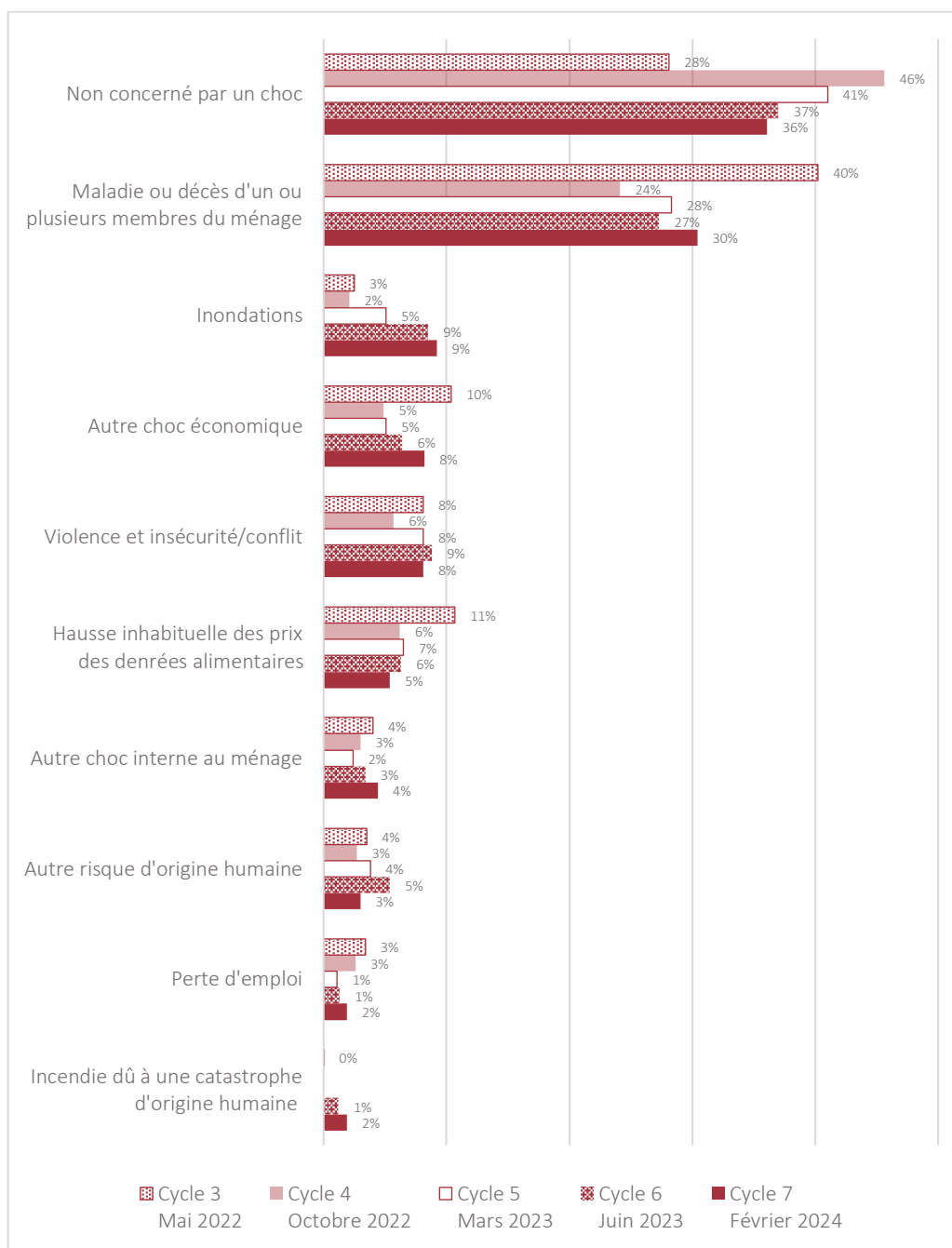
DIEM-Suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte de la République démocratique du Congo et des autres pays suivis.

> Pour plus d'informations : <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

Revenus et chocs

La situation des ménages en République démocratique du Congo se détériore en raison des multiples chocs et contraintes: 64 pour cent rapportent avoir été touchés par un choc (figure 2). Les principaux chocs au cours des 12 mois précédant l'enquête sont notamment la maladie ou la mort de membres du ménage (30 pour cent), en particulier au Kwango (52 pour cent), Nord-Kivu (42 pour cent), Kasai (34 pour cent) et Sud-Ubangi (33 pour cent).

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. République démocratique du Congo: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mai et octobre 2022, mars et juin 2023, février 2024). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 11 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Les inondations ou l'érosion des berges sont rapportées par 9 pour cent des ménages interrogés. En effet, à partir de novembre 2023 et jusqu'en février 2024, de fortes pluies et des inondations ont concerné plus de 350 000 personnes et près de 1,1 million d'hectares de terres ont été submergés pendant au moins neuf jours. Parmi les provinces couvertes par cette évaluation, le Kasai-Central (19 pour cent), le Nord et Sud-Ubangi (18 pour cent), le Sud-Kivu (16 pour cent) et le Tanganyika (12 pour cent) ont été les provinces les plus touchées par les inondations¹.

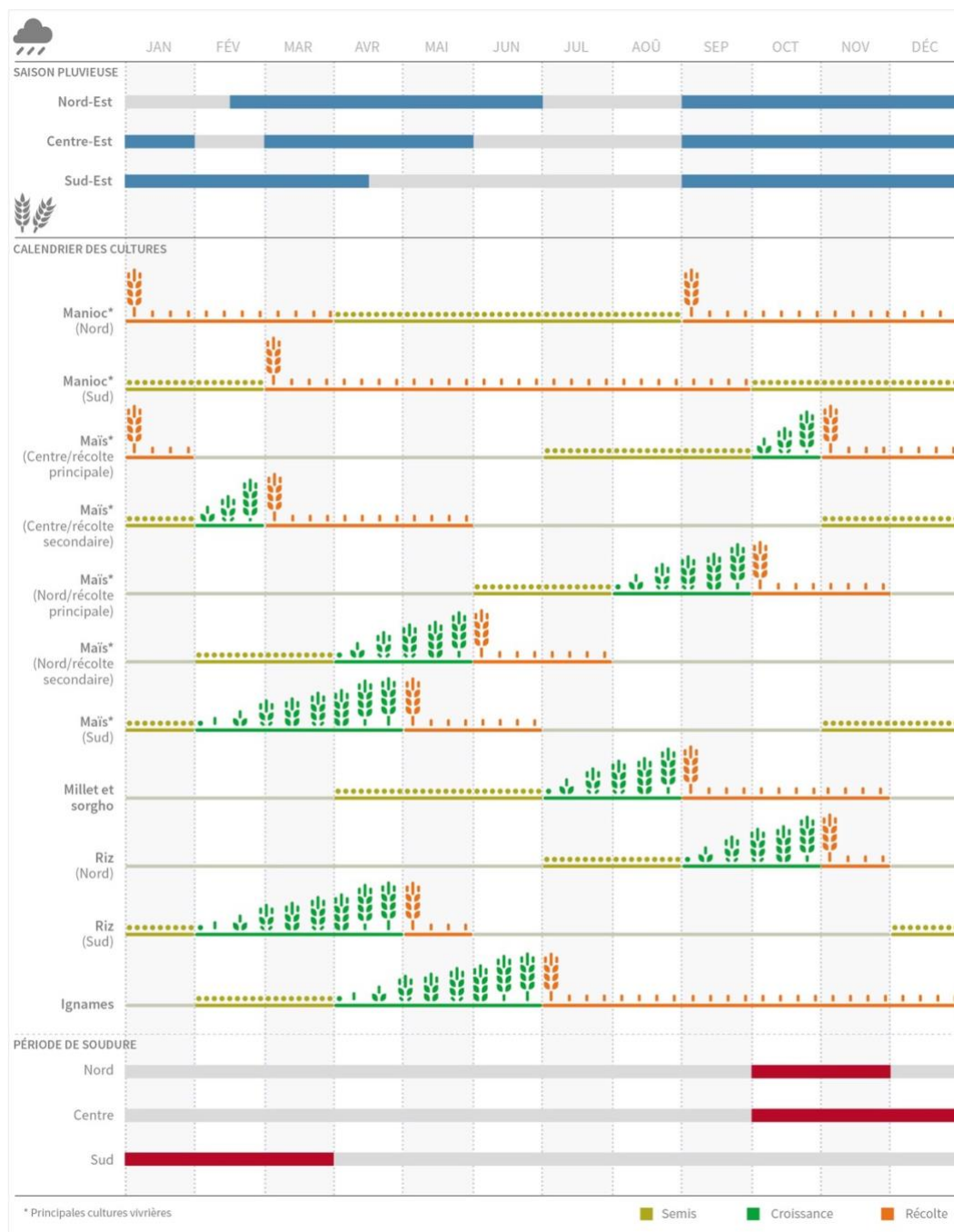
La prévalence de la violence, de l'insécurité et des conflits (rapportée globalement par 8 pour cent des ménages interrogés) a augmenté au Nord-Kivu pour concerner plus de 29 pour cent des ménages (7 pour cent en Ituri et au Sud-Kivu). Outre ces principaux chocs, d'autres chocs économiques (8 pour cent) ainsi que la hausse des prix des biens alimentaires (6 pour cent) ont eu un impact sur les ménages interrogés. Le vol d'actifs et le prix élevé des carburants sont davantage rapportés dans les provinces d'Ituri, Kasai, Kasai-Central et Tshopo.

En termes de principale source de revenus, les ménages interrogés rapportent le travail indépendant non agricole ou les professions libérales (24 pour cent), la production et la vente de cultures vivrières (20 pour cent), l'emploi public (19 pour cent) et le travail hors exploitation agricole (10 pour cent). Quarante-deux pour cent des ménages ont déclaré une baisse de leur revenu principal et 39 pour cent de leur deuxième revenu.

¹ D'autres provinces traversées par le fleuve Congo non couvertes par cette enquête ont été touchées par les inondations.

Cultures

Figure 3. Calendrier agricole de la République démocratique du Congo



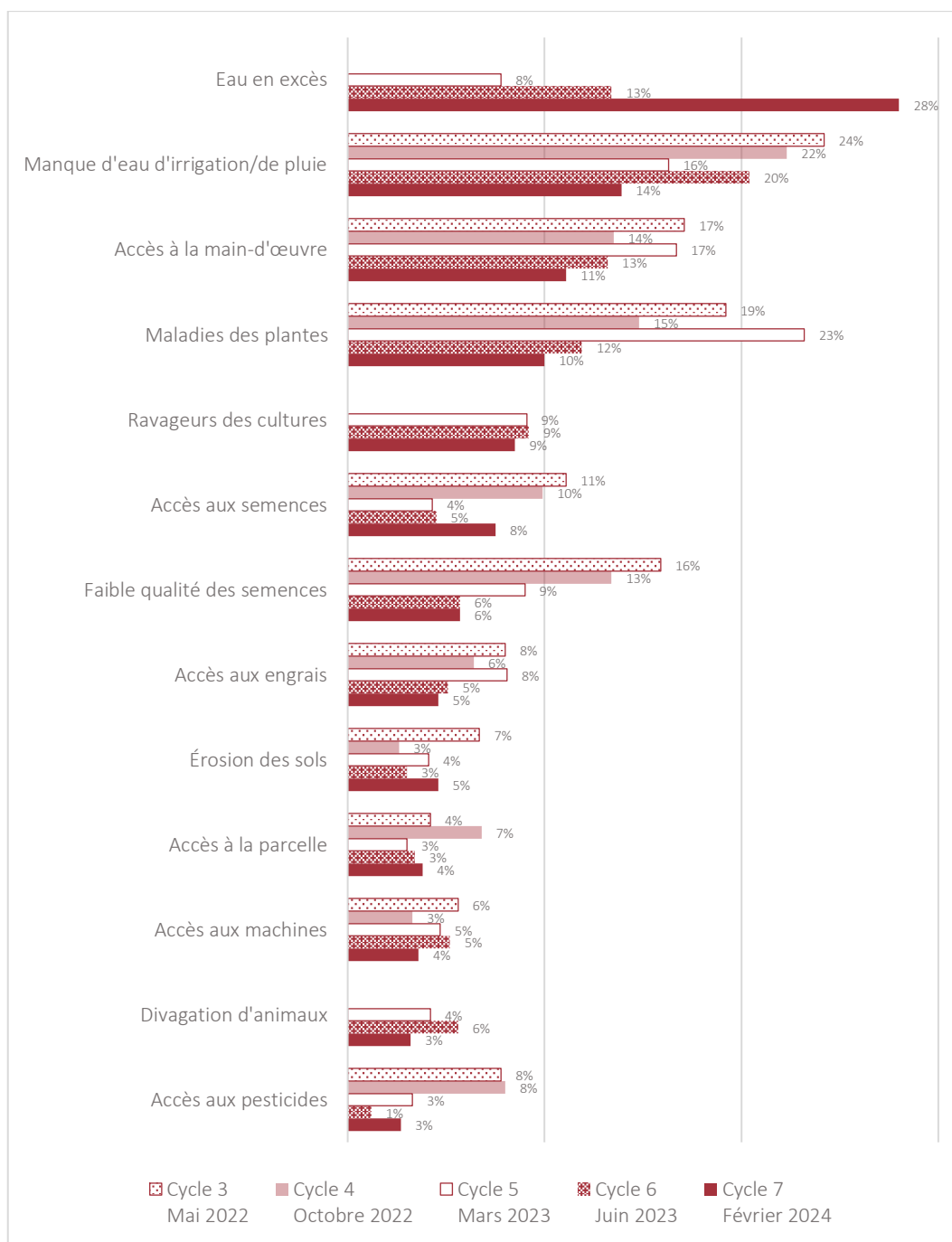
Source: FAO. 2022. SMIAR Rapport de synthèse par pays: République démocratique du Congo. Dans: FAO, 14 juillet 2022. Rome. [Consulté le 11 mars 2024]. <https://www.fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=COD&lang=fr>

Les principales spéculations cultivées pendant la saison en cours sont le maïs (47 pour cent), le manioc (19 pour cent), les haricots (12 pour cent) et les arachides (7 pour cent). Par rapport à l'année précédente, 61 pour cent des ménages annoncent une baisse des surfaces plantées, 28 pour cent une superficie stable et seuls 5 pour cent une augmentation.

Soixante-huit et 51 pour cent des cultivateurs déclarent respectivement des difficultés de production et de commercialisation des récoltes (70 et 54 pour cent lors du cycle précédent) au cours des trois mois précédant l'entretien.

Parmi les difficultés de production dominent les pluies abondantes et les inondations (28 pour cent), l'insuffisance de la main d'œuvre (11 pour cent), les maladies des plantes (10 pour cent) et les ravageurs des cultures (9 pour cent) (figure 4).

Figure 4. Difficultés liées à la production de cultures (pourcentage de cultivateurs interrogés)



Source: FAO. 2024. République démocratique du Congo: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mai et octobre 2022, mars et juin 2023, février 2024). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 11 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

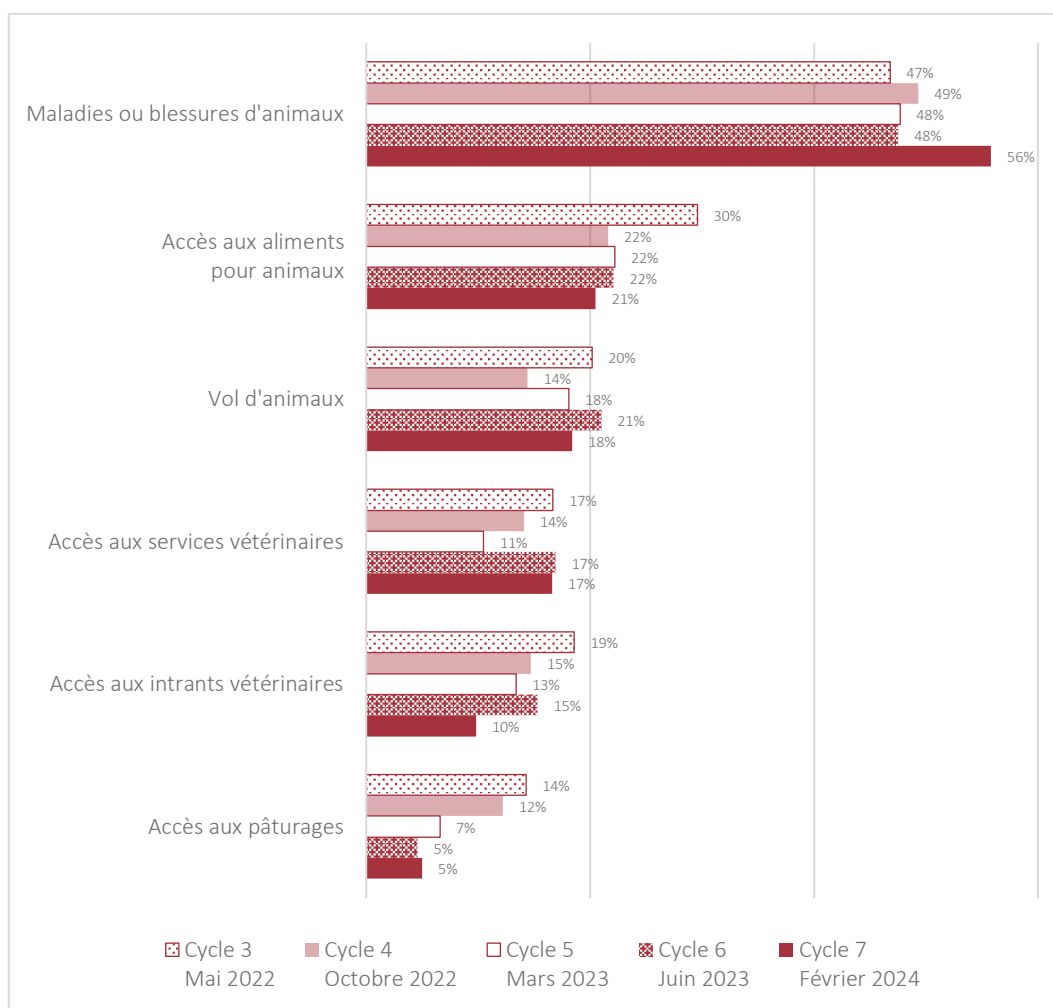
Note: La modification des options de réponses du questionnaire entre les cycles 4 et 5 ne permet pas de comparer certaines données avec les cycles précédents.

Les principales difficultés de vente sont le coût élevé du transport et des autres coûts de commercialisation (44 pour cent), des prix de vente trop bas (28 pour cent), le paiement tardif des clients (19 pour cent) et les difficultés d'accès au marché (11 pour cent).

Élevage

La situation des éleveurs a peu évolué par rapport au cycle précédent, 71 pour cent d'entre eux déclarant des difficultés de production lors du cycle 7. Les principaux animaux élevés sont les volailles (41 pour cent), les chèvres (27 pour cent), les porcs (20 pour cent) et les bovins (5 pour cent). Les maladies ou des blessures du bétail (56 pour cent), l'accès aux aliments pour animaux (21 pour cent), les vols (18 pour cent) et l'accès aux services vétérinaires (17 pour cent) ont été les principales contraintes limitant la production animale au cours des 12 derniers mois (figure 5).

Figure 5. Difficultés liées à la production animale (pourcentage d'éleveurs interrogés)



Source: FAO. 2024. République démocratique du Congo: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mai et octobre 2022, mars et juin 2023, février 2024). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 11 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

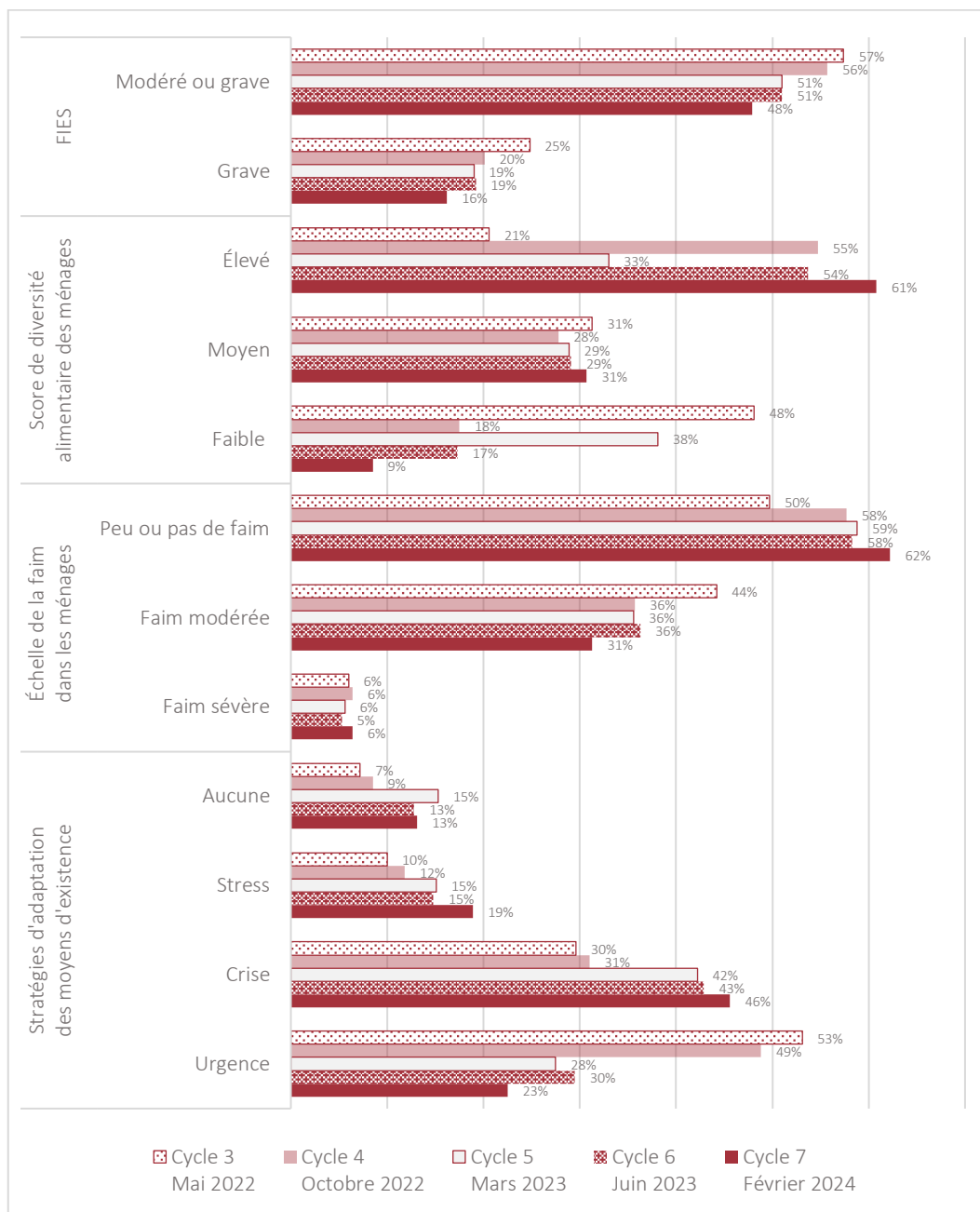
Ainsi, 48 pour cent des éleveurs ont déclaré une diminution du nombre de têtes de bétail sur un an, notamment en raison de la mort d'animaux (28 pour cent). Dans l'est du pays et plus particulièrement aux Nord et Sud-Kivu, en Ituri et au Tanganyika, les attaques de groupes armés se sont intensifiées et prennent souvent pour cible les pasteurs et le gros bétail.

Sécurité alimentaire

La situation alimentaire reste inquiétante. Quarante-huit pour cent des ménages interrogés sont en insécurité alimentaire récente modérée ou grave (échelle FIES) (52 pour cent lors du cycle précédent) et 16 pour cent en insécurité grave (19 pour cent au cycle 6) (figure 6)².

Les provinces les plus touchées sont le Nord-Ubangi (59 pour cent), le Tanganyika (58 pour cent), le Kasai et le Kasai-Central (56 pour cent), le Sud-Kivu (51 pour cent) et le Kwango (50 pour cent).

Figure 6. Évolution d'indicateurs de sécurité alimentaire (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. République démocratique du Congo: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mai et octobre 2022, mars et juin 2023, février 2024). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 11 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

² Les résultats FIES sont susceptibles d'être modifiés. L'échelle nationale évolue au fil des cycles de collecte de données, offrant davantage de cohérence pour comparer ces derniers entre eux.

En outre, les scores de l'échelle de la faim dans les ménages montrent environ un tiers des ménages en situation de faim modérée et 6 pour cent en situation de faim sévère. Trente-et-un pour cent des ménages présentent une diversité alimentaire moyenne, 9 pour cent une diversité faible et 60 pour cent une diversité élevée.

Besoins

Plus de 95 pour cent des ménages des différentes provinces ciblées sollicitent une aide au cours des trois à six mois suivant l'entretien. Cette proportion est encore plus élevée au Nord et Sud-Kivu, Tanganyika, Kasai, Tshopo et à en Ituri en raison des conflits et des inondations. Les demandes concernent principalement des intrants pour la production de cultures ou de légumes (58 pour cent), une aide en espèces (51 pour cent) ainsi que des infrastructures pour les cultures et la production d'animaux (21 pour cent).

Recommandations

Court terme

- > Fournir une assistance alimentaire aux ménages les plus touchés dans les zones en crise (Kasaï, Ituri, Nord et South Kivu).
- > Évaluer l'impact des inondations sur l'agriculture dans les zones fortement touchées.
- > Évaluer l'impact des conflits sur les moyens d'existence des ménages au Nord-Kivu et en Ituri.
- > Distribuer, de façon conditionnelle, des espèces aux ménages vulnérables dans les zones de conflit (Ituri, Nord-Kivu, Kasaï, Tshopo).
- > Soutenir les cultures en fournissant des outils, des semences et une formation, selon le contexte et la demande.
- > Soutenir les services vétérinaires et fournir les suppléments en alimentation pour le bétail dans les zones pastorales les plus touchées (Ituri, Nord et Sud-Kivu).
- > Promouvoir l'accès aux pâturages publics.

Moyen et long terme

- > Améliorer et diffuser les systèmes d'alerte précoce (sécheresse et inondations) et favoriser l'accès à l'irrigation.
- > Promouvoir la restauration de la biodiversité et l'agroforesterie pour lutter contre les inondations et l'érosion.
- > Entretenir des routes de desserte agricole pour faciliter le transport des produits vers les centres de consommation.
- > Soutenir la résilience culturelle en mettant à disposition des semences de qualité et des variétés à cycle court.
- > Réduire l'insécurité pour limiter le vol de bétail.
- > Sensibiliser les ménages à la diversification des aliments et aux bonnes pratiques nutritionnelles et alimentaires.
- > Réaliser un diagnostic des marchés et mettre en place des mécanismes de protection sociale.
- > Augmenter les revenus des producteurs grâce au développement de cultures adaptées (café, caoutchouc, huile de palme, cacao, thé) et de jardins de marché.
- > Renforcer le soutien financier local grâce à la création d'associations villageoises de crédit (AVEC).



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Contacts

Représentation de la FAO en République démocratique du Congo

FAO-CD@fao.org
fao.org/RDC | @FAORDCongo
Kinshasa, République démocratique du Congo

Bureau des urgences et de la résilience

Data-in-emergencies@fao.org
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

FAO, 2024. *République démocratique du Congo: DIEM – Données en situations d'urgence. Bulletin de suivi, cycle 7. Résultats et recommandations, avril 2024.* Rome.
<https://doi.org/10.4060/cd0420fr>



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO